**Photos**
- aaislhouette4.png

**Genre**
Homme

**Nom**
DODILLON

**Prénom**
Maurice Louis Raoul

**Nom et Prénom(s)**
DODILLON Maurice Louis Raoul

**Chronologie**
1942

**Réseaux**
- L'HEURE H

**Date de naissance**
29/10/1896

**Commune**
Le Havre

**Département / Pays**
76

**Lieu**
Le Havre - 76

**Parcours dans la résistance**

Né le 29 octobre 1896 au Havre, fils d'Augustin Dodillon, journalier, et de Valentine Breuillard, sans profession, **Maurice Louis Raoul DODILLON** était typographe.

Mobilisé en 1915, il fut blessé le 14 octobre 1918 à Deygerie (Belgique). Son comportement au front lui valut d'être décoré deux fois de la croix de guerre. Il a été démobilisé en septembre 1919.

Il s'était marié le 30 avril 1920 au Havre avec Marie Augustine Vincent et était père d'au moins 2 enfants.

En 1929 et 1932, Dodillon était commissaire de la Société de secours mutuels des mutilés et des anciens

combattants de la Grande Guerre du Havre et de la région (fondée en 1926).

Au début de la Seconde Guerre mondiale, il était prote (contremaître dans un atelier d'imprimerie au plomb) dans l'imprimerie Perrochon, au Havre, dirigée par Mme Renée Chossat née Perrochon.

L'imprimerie Perrochon s'était mise au service de la résistance sous l'occupation, en imprimant des titres de la presse clandestine (L'Heure H et le Patriote du Vagabond bien-aimé), et faux papiers (les cachets étaient fabriqués par Gaston Le Borgès).

Témoignage de Francis Fernez : "*... l'ouvrier imprimeur, le "prote"de madame Chossat, est malade d'angoisse lorsque la nuit, la bécane tourne ébranlant tout l'immeuble (vide heureusement) et se faisant entendre de la rue. Bien sur les fistons (les fils de Mme Chossat) font le guet, mais quand même, l'aventure est risquée ! l'ouvrier imprimeur (Dodillon), le "prote" de Madame Chossat, est malade d'angoisse lorsque la nuit, la bécane tourne ébranlant tout l'immeuble (vide heureusement) et se faisant entendre de la rue. Bien sur les fistons font le guet, mais quand même, l'aventure est risquée ! Il faut donc « remonter les bretelles du prote ». Il faut donc du pastis. Disponible uniquement au marché noir ! Et voilà notre chère Madame chossat, grande et digne (très veuve de colonel), qui se rend dans les bouis-bouis pour acheter du pastaga au noir » Il s'agit pour elle d'une grande humiliation d'entendre dans son dos des remarques désobligeantes sur sa fierté et son soi-disant goût pour le pastis. D'après Guénot, c'est là son véritable effort. Quelle femme merveilleuse. »*

Nota : Maurice Dodillon n'a pas de dossier résistant au Shd de Vincennes et n'est pas référencé dans la liste des membres de L'Heure H.

***D'après Marie-Cécile Bouju, Maitron et "Le casque anglais", de Francis Fernez***

**SHD Vincennes**
Non référencé

**Bibliographie**
Le Havre 1936-1944. Le casque anglais, Francis Fernez, éd. Bertout, 2004